



## Gast Michels ou le jeu de signes et symboles

Exposition «Movement in Colour, Form and Symbols»: le MNHA et le Ratskeller passent en revue 30 ans de carrière de l'artiste décédé en 2013

Par Thierry Hick

Le Musée national d'Histoire et d'Art et le Ratskeller du Cercle Cité se sont rapprochés pour présenter une exposition commune et inédite consacrée au peintre luxembourgeois Gast Michels, décédé en 2013. Cette rétrospective «Movement in Colour, Form and Symbols» offre un double éclairage des œuvres 1980 à 2010 et met en relief le travail d'un artiste en constante quête de nouveaux langages.

### Une collaboration inédite

En présentant l'exposition «Movement in Colour, Form and Symbols», le directeur du Musée national d'Histoire et d'Art, Michel Polfer, souligne que ce rendez-vous avec le peintre Gast Michels s'inscrit dans la volonté du musée du Föschmaart de mettre en lumière les artistes qui ont marqué l'histoire de l'Art au Luxembourg. Après Théo Kerg, Robert Brandy, place aujourd'hui à Gast Michels. D'autres hommages pourraient suivre...

L'exposition retrace la carrière de Gast Michels des années 1980 à 2010: trois décennies marquées par de nombreuses évolutions dans le travail de l'artiste.

Michel Polfer se félicite de plus de la première collaboration avec le Cercle Cité, qui présentera au Ratskeller les œuvres sur papier de l'artiste. Le MNHA réservant ses cimaises aux peintures, souvent de grand format. «Présenter un artiste et son temps dans deux endroits différents est un format intéressant.»

Anastasia Chaguidouline, la responsable de la programmation artistique du Cercle Cité, souligne que «les œuvres exposées au Rat-

skeller furent souvent des travaux préparatoires et témoignent du don d'observation et de documentation de l'artiste.»

### Une étape au MNHA

Les deux grandes salles d'exposition du Musée national d'Histoire et d'Art permettent aux visiteurs de découvrir les multiples facettes du travail de Gast Michels de 1980 à 2010: peintre, graphiste, sculpteur et dessinateur, l'artiste a été présent sur tous les fronts. Les œuvres présentées ici sont issues de la collection du MNHA, des collections privées et du Gast Michels Estate (lire ci-dessous). «Cette juxtaposition permet une vue d'ensemble du travail de Gast Michels», note Lise Hausemer, la commissaire de cette partie de la rétrospective. Les premières toiles exposées des années 1980 sont encore lar-

### Infos pratiques

Exposition Gast Michels «Movement in Colour, Form and Symbols» jusqu'au 26 mars 2023 au Musée national d'Histoire et d'Art et jusqu'au 22 janvier 2023 au Ratskeller (Cercle Cité). Entrée libre. De très nombreuses activités seront proposées en parallèle aux deux expositions: discussions avec les deux commissaires, des conférences, une table ronde sur les successions d'artistes, des visites guidées thématiques, balades sur les traces de Gast Michels au Mullerthal. Le catalogue «Movement in Colour, Form and Symbols», en français et anglais, est disponible au MNHA, au Ratskeller et en librairie au prix de 17 €. Infos supplémentaires sur:

► [www.mnha](http://www.mnha)  
► [www.cerclcite.lu](http://www.cerclcite.lu)

gement empreintes d'une expressivité assumée, les symboles picturaux du xx<sup>e</sup> siècle sont encore présents. Gast Michels aime superposer différents plans, différentes couleurs.

La Nature est omniprésente et tout particulièrement la région du Mullerthal. Le lien avec l'élément naturel s'exprime au travers de nombreuses références. L'installation «Réconversion», au-delà de ses allures trompeuses de skate-board géant, est à l'image de cet intérêt pour la nature, qui se traduit non seulement par le thème, mais aussi par le support retenu.

Les toiles, souvent sans titres, conservent un part de mystère, d'inconnu, comme si le peintre voulait confronter le spectateur à quelques interrogations du monde environnant. L'atmosphère est parfois tendue, les éléments dissimulés ne sont pas rares.

Le jeu de contrastes, faisant passer de la lumière à l'obscurité, l'observation détaillée du monde qui nous entoure sont des éléments récurrents. Les symboles, telle la hache, font leur apparition. «Ces symboles contribuent à la structure générale et à l'équilibre des compositions», remarque Lise Hausemer.

Le Grand-Duché fut frappé par de violentes tempêtes en 1990. La Nature, si chère au peintre et source d'inspiration, fut lourdement touchée. Les toiles deviennent nettement plus tristes. Parallèlement à cette tristesse, l'élément graphique prend de plus le dessus, les propos se radicalisent. Le lexique du peintre tend de plus vers davantage d'abstraction, les éléments se réduisent.

Cette épuration sera progressive et s'accompagnera de l'utilisation de couleurs plus vives que l'artiste laissera cohabiter sans vergogne. A la légèreté décidée se greffera également un aspect ludique pour aboutir à un ré-

1980-2010: le parcours artistique, mais aussi les influences, les vocabulaires successifs sont marqués et significatifs.

● Gast Michels  
● est le constructeur  
de ses propres  
compositions.

Lise Hausemer, commissaire



Une double exposition pour passer en revue trois décennies de création dans la carrière de Gast Michels.



L'installation «Réconversion» trône au milieu de l'une des deux galeries du MNHA.



sultat final que l'on serait presque tenté de qualifier d'enfantin. Au-delà de cette apparente simplicité, se cache pourtant un souci du détail et une perfection de la construction.

L'exposition au MNHA met aussi en lumière une caractéristique essentielle du peintre: l'emploi de plus en plus systématique de symboles. La roue ou la flèche deviennent des éléments incontournables. Comme de véritables leitmotivs, ces matériaux visuels alimenteront de nombreuses toiles ou sculptures.

Cette exploration de vocabulaires nouveaux s'étendra aussi à l'usage de chiffres de mots, de bribes de mots, qui sous l'effet d'un rendu graphique renforcé, seront de manière conséquente déstructurés, décontextualisés. La signification première de tous ces éléments, auxquelles sont associées des idées, est délibérément malmenée.

«Alors que ses premières œuvres sont caractérisées par des scènes de forêts mystiques, le trait de Michels a progressivement évolué vers un style graphique et abstrait», résume la commissaire.

Brouilleur de pistes, Gast Michels invite le spectateur à partager avec lui son univers si particulier et souvent inattendu.

#### Un étage au Ratskeller

L'espace du Ratskeller, au Cercle Cité, du fait de son caractère plus intime, se penche sur les œuvres sur papier de Gast Michels. Un répertoire tout en finesse où l'importance du trait, du dessin connaît un intérêt approfondi.

«Cet espace est complémentaire à celui du MNHA et permet d'interpréter le langage de Gast Michels», note Paul Bertemes, le commissaire de la partie de l'exposition au Ratskeller.

Ici aussi, les symboles sont légion. Plus que jamais, l'artiste aime décortiquer ces images qui s'offrent à lui «avec la précision d'un chirurgien».

Comme pour ses toiles, les créations graphiques suivent une évolution comparable. Les propos s'épurent, les sujets s'affirment, les questionnements se confirment, les sens de mots, les significations des images sont détournées...

Outre des formes d'expressions en fait classiques, l'artiste découvre au milieu des années 1990 l'ordinateur comme nouveau moyen d'expression. Une dernière partie, tout en contraste avec ce qui a été dit auparavant, témoigne de cette nouvelle évolution.

Au Ratskeller, le visiteur découvrira des cahiers de notes ou de croquis, mais aussi une impressionnante collection de sous-verres à bière, Bèierdéckel.

«Les éléments qui peuvent à première vue sembler amusants et drôles, sont en fait l'adrénaline artistique, la lucidité intellectuelle qui donne à ce peintre et plasticien la force de créer», insiste pour conclure la commissaire.

#### Un patrimoine à conserver

Les deux fils de l'artiste, David Michels, né en 1982, et Frank Michels, né en 1984, ont depuis le décès de leur père Gast Michels entrepris un vaste travail de conservation du patrimoine laissé par l'artiste en créant le Gast Michels Estate. «Au Luxembourg, ce genre d'exercice est encore assez rare, contrairement à ce qui se fait déjà à l'étranger», explique David.

Les deux frères ont dans un premier temps inventorié l'ensemble des œuvres de Gast Michels – «des milliers» selon l'aîné, qui en grande partie sont encore stockées dans la maison familiale de Walferdange – pour «sauver et préserver» ce patrimoine.

L'artiste de son vivant, n'ayant jamais entrepris un tel travail d'inventaire et de préservation – il n'a pas été le seul –, le travail préliminaire



s'est avéré long et fastidieux. «Frank a photographié l'ensemble des œuvres que nous avons ensuite regroupé dans une banque de données mise en ligne», note David.

Un catalogue raisonné à compléter

Le site [gastmichels.org](http://gastmichels.org) retrace en images la carrière de l'artiste, ses multiples expositions, présente une série de publications qui lui sont consacrées. Les deux fils héritiers lancent avec un «call for entries», un appel à toutes personnes possédant une œuvre de Gast Michel à prendre contact avec eux dans le but de compléter le plus largement possible le catalogue raisonné de Gast Michels. En plus du site, la page Wikipedia de l'artiste livre elle-aussi son lot important d'informations.

Quels regardent portent les deux fils héritiers sur le travail de leur père? Frank salue «le courage de mon père de quitter sa zone de confort pour devenir artiste indépendant.» David souligne lui «la constante évolution dans son travail tout au long de sa carrière, ses œuvres sont toujours restées d'une grande originalité».



Dès les années 1990, le vocabulaire de l'artiste se radicalise.